

Titmouse, dont ils constatèrent l'identité. Il était bien le fils héritier du défunt; à cet égard il ne pouvait y avoir aucun doute.

Que l'on juge du dépit et de la vive contrariété de M. Gammon en observant les manières, le langage et le caractère du commis de M. Tag-Rag! car c'était pour ce triste personnage que ses associés et lui allaient assumer la grave responsabilité et les lourdes charges d'un procès qui serait incontestablement soutenu avec une vigueur désespérée. Il fallait donc que MM. Quirk, Gammon et Snap, pour entreprendre un pareil procès, eussent une foi bien sincère dans sa réussite, et de plus, de grandes ressources pécuniaires. Mais il était également indispensable pour eux que cette affaire fût conduite avec une adresse infinie, et de manière à rémunérer largement leurs travaux, sans les exposer à être taxés postérieurement pour leur note de frais. Telle était surtout la question dont les trois associés se préoccupaient, d'autant mieux que le caractère déjà connu de Titmouse ne leur promettait pas de sa part une dose excessive de délicatesse et de gratitude. Aussi, ces messieurs ne négligèrent-ils aucune précaution pour s'assurer contre toute éventualité redoutable. Ils n'avaient encore pris aucune résolution définitive, lorsqu'ils reçurent de Tittlebat Titmouse une lettre aussi grotesque par le fond que par la forme, sans parler des fautes d'orthographe et des innombrables majuscules dont chaque phrase et chaque mot étaient émaillés. Cette lettre était ainsi conçue :

" Messieurs,

" Votre honoré du 12 m'a causé beaucoup de chagrin, parce que j'ai pensé que tout était rompu entre nous, et que toute la faute en est à moi. Mais considérez que jamais de ma vie je ne m'étais trouvé en présence de personnages aussi éminents. . . . et, de plus, l'eau-de-vie que j'avais bue en trop grande quantité, et le trouble, l'émotion. . . . J'avoue humblement que j'ai été audacieux et ingrat après toutes vos bontés pour moi. . . . Jamais je n'ai autant souffert depuis l'âge de trois ans, alors que j'ai eu la rougeole. . . . Et je vous donnerai cents livres sterling, même davantage, si je rentre dans ce qui m'appartient correctement, ainsi que vous me l'avez dit, messieurs, sans vouloir vous offenser. Votre maison est la plus respectable que je connaisse, et je ferai tout mon possible pour lui être agréable. J'ai déjà commencé en rossant terriblement Huckaback pour sa conduite audacieuse et grossière envers vous. Il s'en souviendra longtemps. Si jamais je rentre dans mes biens, je ne cesse-

rai pas de vous être fidèle et obéissant jusqu'à la mort. M. Tag-Rag me traite d'une façon abominable, et vous ne sauriez imaginer tous mes chagrins avec lesquels j'ai l'honneur d'être respectueusement, messieurs, vous demandant encore pardon de ma conduite, ayant bu trop d'eau-de-vie, et n'ayant rien mangé ce jour-là, ce qui y a contribué.

" TITTLEBAT TITMOUSE.

" P. S.— Je vous amènerai ce misérable, qui vous demandera pardon à genoux, si vous le désirez, vos volontés étant des ordres pour moi.

" Closet-Court, n. 9. Oxford-street."

Cette touchante épître aurait dû faire couler une larme dans les yeux de M. Quirk, qui la lut le premier; mais ce gentleman n'avait pleuré qu'une seule fois dans sa vie, un jour qu'une note de frais dressée pour lui, et se montant à cent quatre-vingt-seize livres sterling, avait été taxée à vingt par le tribunal. Il se contenta donc de froisser la lettre avec un jesse méprisant, et de la passer à M. Gammon, qui la lut en éclatant de rire à chaque phrase.

" Quel grotesque personnage! dit ce dernier en terminant le post-scriptum.

" —Pour ma part, je n'ai jamais rien lu d'aussi fort, répliqua M. Quirk.

" —Quel petit misérable? . . . Impossible d'être plus plat, plus rampant!

" —Un véritable reptile, vous avez raison, dit M. Quirk; il a du moins cela de bon, que nous pourrions faire de lui tout ce que nous voudrions.

" —Oui, jusqu'au jour où il pourra relever la tête et nous mordre, répondit M. Gammon d'un air sérieux. . . . N'est-il pas révoltant de mettre un pareil drôle en possession d'une fortune aussi considérable?

" —Cependant, monsieur Gammon, la justice et la probité nous en font un devoir. . . ."

Les deux associés se regardèrent avec un étrange sourire.

" Quoi qu'il en soit, reprit M. Quirk, si cette fortune ne tombe pas entre ses mains, elle ne tombera entre les mains de personne, et alors. . . . il ne vous reviendra pas un penny. . . ."

" —Votre observation est d'une logique irrésistible, dit M. Gammon, et je ne puis pas l'approuver. Agissons donc en conséquence."

Si M. Quirk pouvait être justement comparé à une vieille lime, il était ainsi exact de dire que M. Gammon était tout huile; de sorte que ces deux hommes se trouvaient rationnellement en désaccord.

" Je pense, reprit M. Gammon, que, tout

considéré, nous ne ferions pas mal d'accuser réception de la lettre. . . . hein? . . . Je n'y vois aucun inconvénient. . . . ; d'ailleurs, la civilité ne coûte rien.

" —C'est exactement ce que je me disais," répliqua M. Quirk, réponse qu'il ne manquait jamais de faire, lorsque M. Gammon lui suggérait quelque bonne idée. Ils rédigèrent donc en commun la lettre suivante, que M. Titmouse reçut, affranchie, le soir même;

" MM. Quirk, Gammon et Snap ont le plaisir d'accuser réception de la lettre polie qui leur a été adressée, hier matin, par M. Titmouse; ils l'engagent vivement à ne pas se tourmenter au sujet du petit incident qui s'est passé mardi soir dans leur office, et qu'ils ont totalement oublié, malgré ce qu'il avait de pénible pour eux. Ils prient M. Titmouse de croire qu'ils ne perdent pas de vue ses intérêts. S'il survient quelque chose de nouveau, ils s'empresseront de lui en donner communication. En attendant, M. Titmouse n'a pas besoin de se déranger, soit pour leur rendre visite soit pour leur écrire.

P. S.—MM. Quirk, Gammon et Snap ont appris avec regret qu'une altercation s'était élevée entre M. Titmouse et son ami Huckaback (en écrivant cette phrase M. Gammon fut pris d'un tel rire qu'il eut peine à tenir sa plume.) Ils se font un devoir de déclarer à M. Titmouse que ce gentleman a pris chaudement ses intérêts, et que, du reste il s'est conduit à leur égard avec une parfaite convenance. Malheureusement, ils se trouvaient tellement occupés au moment de la visite de M. Huckaback qu'ils n'ont pu causer longtemps avec lui. M. Titmouse sera peut-être assez bon pour le répéter à son ami."

Ce n'était pas sans raison que ces messieurs faisaient une allusion polie à Huckaback: ils craignaient que ce dernier n'exercât une fâcheuse influence sur son ami, et ne lui donnât de mauvais conseils. Aussitôt que Titmouse eut lu cette lettre consolante, qu'il trouva chez lui dans la soirée, en revenant du magasin, il courut en faire part à Huckaback. Celui-ci, très peu prévenu en faveur de ces messieurs, fronça le sourcil en lisant toute la première partie de leur lettre; mais lorsqu'il prit connaissance du post-scriptum, sa physionomie se rasséréna, et un changement soudain s'opéra dans ses sentiments. Il déclara que MM. Quirk, Gammon et Snap étaient de parfaits gentlemen, et qu'il ne doutait plus de leurs bonnes intentions.

(A continuer.)